

Messieurs les représentants des Ministres Désir (Ministre de l'Éducation de la Fédération Wallonie-Bruxelles) et du Ministre Vervoort (Ministre en charge de l'Enseignement pour la Commission Communautaire française en région de Bruxelles-Capitale).

Mesdames et messieurs militantes et militants d'associations partenaires de l'École et de mouvements pédagogiques : de Belgique, de Suisse, d'Italie, de Tunisie, d'Algérie, du Canada, du Maroc, de Grèce, de Bulgarie, de Roumanie, de Hongrie, d'Ukraine, de Côte d'Ivoire, du Togo, du Bénin, de Madagascar, d'Inde, de République démocratique du Congo, des Seychelles, du Sénégal, d'Espagne, d'Uruguay, du Luxembourg et de France.

1

Mesdames et messieurs,
Chers Amis,

Nous voici donc de nouveau rassemblé:es pour cette troisième Biennale internationale de l'Éducation nouvelle. Nous sommes plus nombreuses et plus nombreux (plus de 500 personnes devraient participer à l'intégralité de nos travaux), venant de 30 pays du Monde. Après deux biennales à Poitiers et un an de « retard » suite au covid, nous voilà en Belgique, à Bruxelles. Une grande première pour la Biennale qui affirme de plus en plus sa dimension internationale et cela ne doit rien au hasard. Alors avant de dérouler ce propos introductif, je souhaite remercier chaleureusement :

- La direction et plus globalement l'équipe du CERIA pour sa disponibilité et pour son accueil ici, dans ces locaux
- La Commission européenne pour l'Éducation et le Bureau International jeunesse qui nous permet une nouvelle fois d'accueillir de nombreuses et nombreux camarades d'associations de plusieurs pays du monde
- Les représentant·es des 8 membres fondateurs au travail avec assiduité et constance depuis plus de 7 ans maintenant pour construire ces Biennales, une à une
- Les militantes et militants du GBEN, du Miroir Vagabond, d'Éducation Populaire et des CEMEA de Belgique qui sont engagé·es et mobilisé·es depuis plusieurs mois pour nous

accueillir dans les meilleures conditions tout en travaillant à l'enrichissement culturel de cette manifestation.

A toutes et à tous, merci !
Mes Cher.e.s Ami.es,

Si cette Biennale s'inscrit dans la jeune histoire commune de nos mouvements (2017 n'est pas si loin), elle s'inscrira dans l'histoire de l'Éducation du XXIème siècle en donnant naissance à Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle. Toutes les organisations présentes inscrivent leurs pratiques en référence à l'Éducation Nouvelle, aux pédagogies actives. Ces termes désignent une façon d'éduquer, d'enseigner, de comprendre les apprentissages, les relations humaines et les institutions éducatives pour aller ensemble vers des sociétés plus justes et des Humains authentiquement émancipés. Ces pédagogies participent d'une ambition politique parce qu'elles traduisent en actes de nouvelles finalités éducatives. Nous ne sommes pas militant·es des « méthodes actives » mais bien des « pédagogies actives » ou de « l'éducation active » et de ce point de vue, les confusions sont nombreuses, parfois de simples raccourcis involontaires pouvant cependant aller jusqu'à l'amalgame intentionnel. C'est à nous de réaffirmer que nos ambitions sont contenues dans la volonté de rendre auteur·es de leur propre vie les élèves, les enfants, les citoyen·nes. Ainsi, quels que soient les espaces, les champs (école, loisirs, culture, santé, ...) nous parlons d'Éducation active marquant notre ambition : permettre à chacun et chacune, à toutes et tous de s'émanciper de toutes les formes de tutelles et de s'engager dans la construction d'un monde solidaire !

Dans un contexte de normalisation accrue et de contrôle technocratique, de retour aux seuls « savoirs » fondamentaux, aux appuis scientifiques érigés en références absolues, à la coercition et à l'isolement, au morcellement des temps et des espaces nous sommes convaincu·es de la modernité et de l'incroyable insolence de nos approches, de nos valeurs, de nos pratiques.

Dès la fin du XIXème siècle, l'Éducation Nouvelle s'est définie, en Europe et dans le monde, comme une éducation à la liberté pour

qu'adviennent des sociétés plus justes et plus égalitaires, respectueuses des êtres humains et de leur environnement. Son ambition, tout à la fois politique, éthique, philosophique et pédagogique, renforcée entre les deux guerres mondiales par une culture de paix à faire advenir, s'adresse à tous·tes et à chacun·e en s'appuyant sur des valeurs communes.

C'est autour de ces idées force que se sont organisées les Biennales Internationales de l'Éducation nouvelle.

Mais il fallait faire plus !

Cent ans après le premier congrès fondateur de la Ligue Internationale de l'Éducation Nouvelle (Calais 1921), ce que nous allons faire ensemble, c'est lancer pour le XXI^e siècle une dynamique de portée internationale en créant « Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle » pour nous ouvrir aux organisations de tous pays qui agissent au quotidien selon de mêmes principes et valeurs. Recréer ce grand élan, ce bouillonnement fécond, cet art du débat, réenchanter le monde, dynamiser nos capacités d'émerveillement sans rien lâcher sur le fond, telles sont les ambitions fondatrices de Convergence(s). Faire alliance est une nécessité politique majeure quand nous devons lutter contre la marchandisation de l'Éducation, quand trop souvent les pédagogies mises en avant asservissent et instrumentalisent plus qu'elles ne promeuvent l'émancipation, quand la compétition est au cœur des processus éducatifs alors que nos conceptions reposent sur les dimensions de coopérations, d'entraide et d'éducation active.

Mais ce n'est pas tout !

Le rassemblement de 1921 et tous les congrès jusqu'à celui de Nice en 1936 affirmaient leur volonté de promouvoir une culture de la paix. Nous croyions ces temps révolus ... La Russie envahit l'Ukraine, la Chine menace Taiwan, les femmes luttent pour leur liberté en Iran, et partout dans le monde les partis d'extrême droite progressent comme en Pologne, en Hongrie, au Brésil, en Turquie, puis aujourd'hui en Suède, en Italie et dans bien d'autres pays hélas ! Alors Convergence(s) doit être l'un des moyens de faire face à la montée d'idéologies de l'exclusion et de fermeture aux autres, luttant pour promouvoir la culture et l'éducation pour tous, les valeurs de laïcité, de démocratie et pour la défense des droits

humains. La dernière décennie a été marquée par une croissance sans précédent de la place des acteurs privés et concurrentiels dans l'éducation, et notamment dans les pays à faibles revenus. Cette tendance bouleverse en profondeur des systèmes éducatifs déjà fragiles. Son impact en termes de qualité des contenus éducatifs, de ségrégation et d'inégalités sociales, et plus généralement de réalisation des droits humains, en fait un défi majeur pour tous les acteur·trices et les défenseur·euses du droit à l'éducation tout au long de la vie. Comme l'affirme la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, l'Éducation vise à « préparer l'enfant à une vie adulte active dans une société libre » (Art. 29 de la CIDE). L'éducation telle que nous la pensons participe donc de la transformation de la société en agissant sur les modes d'organisation, en soutenant les libertés individuelles pour plus d'égalité et de droits.

Nous devons résister aux logiques de simples adaptations quand nous militons pour la transformation ! Résister à l'idéologie néolibérale et aux régressions autoritaires pour réaffirmer la responsabilité des États en matière d'Éducation. L'approche que nous promovons est celle d'une éducation globale travaillant sur les rapports entre les différents temps sociaux, entre discontinuité et complémentarité des espaces d'éducation formelle, non formelle et informelle. Nos organisations se sont construites dans une dimension internationale. Nous en sommes convaincu·es, penser l'Éducation nouvelle ne peut se faire que dans une perspective internationale qui place l'humanisme au cœur des projets politiques de nos différentes sociétés.

Le contexte politique du Monde d'aujourd'hui ravive ces luttes, ces nécessaires résistances. Nous devons inscrire Convergence(s) dans nos projets respectifs comme l'un des moyens d'être solidaires, de créer du commun dans un monde en crise, et en tout premier lieu entré dans une révolution écologique.

Alors « agissons » ! car le projet pédagogique de l'Éducation nouvelle est d'abord un projet politique.

Agir, ici et ailleurs, en France, en Europe et dans le monde, pour la transformation sociale par l'Éducation nouvelle telle est notre ambition. C'est ainsi, au-delà de leurs différences et parce que nous partageons ce socle commun, que nos organisations portent ensemble le souci d'une innovation réfléchie, la volonté de créer et d'agir au quotidien pour entretenir une réelle dynamique d'auteur. Dans le contexte actuel d'une contre-offensive conservatrice et réactionnaire au niveau des valeurs comme au niveau des conceptions éducatives, d'une gestion néo-libérale des systèmes éducatifs et culturels orientée vers l'exploitation économique des « ressources humaines », nous en sommes convaincu·es, mes cher·ères camarades, le temps des alliances et des solidarités est aujourd'hui indispensable.

C'est donc **en confiance les un·es avec les autres**, en confiance pour partager, en confiance pour accepter le regard critique, en confiance pour débattre, en confiance pour se confronter que nous réussirons le pari non seulement de cette Biennale mais aussi de Convergence(s). C'est ce qui contribuera à créer du commun en retrouvant, entre nous, la tranquillité, la simplicité et l'authenticité du débat partagé. Retrouvons l'art des disputes fécondes dans la solidarité et la réciprocité !

Nous sommes à Bruxelles, au cœur de l'Europe. Alors je vais emprunter un terme qu'il faut dégager de ses acceptions technocratiques mais qui est cher aux fonctionnaires qui travaillent dans les institutions européennes. Je veux revendiquer avec vous toutes et tous notre qualité d'expert·es de l'Éducation !

- Nous sommes expert·es dans nos capacités à créer les conditions des solidarités et des coopérations quand d'autres promeuvent individualisme, division et compétition
- Nous sommes expert·es pour créer les conditions favorables de la rencontre interculturelle, de l'ouverture aux autres quand d'autres prônent le repli sur soi et le communautarisme
- Nous sommes expert·es dans nos capacités à faire

dialoguer la famille, l'école, les loisirs, la culture quand d'autres érigent des frontières entre espaces formels et informels

- Nous sommes expert·es d'une éducation globale qui considère les parcours de vie de chacun et de chacune quand d'autres créent des enfermements, fondent leurs actions sur des déterminismes.
- Nous sommes expert·es quand nous parvenons à créer les conditions de la rencontre et du dialogue entre les mondes de la recherche et celui des acteurs et des actrices du quotidien. Nous sommes tou·tess des pédagogues chercheur·euses ! quand d'autres opposent savoir et action.

L'action éducative que nous conduisons repose sur des valeurs et des convictions, sur le doute aussi ! Elle ne saurait s'arrêter sur des certitudes, des dogmes. Nous vivons au quotidien ces mouvements permanents de recherche et d'action d'une éducation qui se réinventent en permanence, profondément en prise avec les réalités du monde contemporain, des sociétés au sein desquelles nous vivons. Parce qu'elle choisit le camp de la transformation sociale et le refus des rapports de domination, parce qu'elle porte l'ambition de lutter contre toutes les formes de pauvreté, d'injustice sociale et de discrimination en promouvant une culture de la paix, L'Éducation nouvelle est politique !

Ces ambitions partagées, ce projet politique commun constituent l'un des premiers piliers de Convergences.

Le Manifeste que nous avons rédigé indique clairement le Monde que nous voulons, les valeurs que nous défendons. Il constitue le socle commun à nos organisations et à celles qui souhaiteront rejoindre notre grande dynamique internationale : Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle ! Il nous revient de le faire vivre ici à Bruxelles mais aussi dans nos pays, nos continents respectifs pour être encore plus nombreux·euses demain au sein de Convergence(s).

Mes cher·ères ami·es, durant ces 4 jours, il nous faudra donc tout à la fois nous émerveiller des pratiques et des réflexions de l'Autre, accepter le doute, entendre la critique, dire et contredire, aller à la rencontre et accueillir, donner et recevoir, car, dans un contexte complexe à plus d'un titre, s'il est vital que nous entretenions et développons nos capacités d'indignation et de résistance, il est tout aussi fondamental d'entretenir et de développer l'émerveillement, le rêve et la sollicitude.

Nous devons donc faire la preuve de nos capacités à « avancer en résonance » pour porter ensemble les fondements nouveaux d'un grand élan, d'un grand mouvement international nous réunissant, avec d'autres, pour faire renaître l'ambition de nos aîné·es. Celle d'une alliance objective, d'une solidarité lucide et d'interactions fécondes au bénéfice de notre humanité.

Mais nous devons sans cesse redire que la question des moyens, quoique absolument essentielle, ne résout pas tout et que les façons d'agir, les modes d'intervention pédagogique sont au cœur des enjeux de la réussite éducative et donc de la réussite scolaire !

C'est par l'Éducation et grâce à nos capacités d'invention pédagogique que nous permettrons au plus grand nombre, et notamment aux jeunes, de relever les défis du monde d'aujourd'hui. Et l'enjeu est d'importance alors que nos sociétés de consommation ont érigé en dogme la séparation "nature"/"culture", soustrayant les êtres humains à leur appartenance inéluctable au devenir de notre planète pour l'exploiter et, in fine la détruire...

Cette Biennale doit donc être exemplaire. Exemplaire quand elle articulera des temps pour partager, des temps pour débattre, des temps pour vivre ensemble, des temps qui nous permettront tous de penser et progresser ensemble. Exemplaire quand elle nous permettra de produire en faisant œuvre d'intelligence collective. Exemplaire enfin :

- Quand elle doit nous permettre de réaffirmer que le mouvement de l'Éducation nouvelle a une histoire à partager, à discuter, à fêter ! ... pour continuer le chemin
- Exemple quand elle doit nous permettre de réaffirmer la modernité de nos combats et de nos valeurs !

Pour le Comité de pilotage
Jean-Luc CAZAILLON